

En ce 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent,

l'invitation à **percevoir les signes** de la venue  
du **Sauveur** nous prépare à écouter l'Évangile  
de la nuit de Noël qui nous dit :

*"Et ceci vous servira de signe :  
vous trouverez un nouveau-né  
enveloppé de langes  
et couché dans une mangeoire."*

Grâce à leur foi, ils purent entendre le message des  
anges et se rendre jusqu'à Bethléem où les attendait ...  
**JÉSUS, leur Sauveur !**

## ***Confions-nous à l'Esprit Saint :***

Esprit Saint,

Toi dont Jésus a dit que tu nous enseigneras tout,  
ouvre mon esprit et mon coeur à la Parole de Dieu  
que je vais écouter en communion avec toute l'Eglise.

Nous croyons que ***cette Parole,***  
***c'est Jésus Lui-même !***

Que ce moment de rencontre avec Lui  
m'aide à rester éveillé dans l'Amour  
tout au long des jours,  
car IL est, IL était et IL VIENT  
aujourd'hui et pour les siècles des siècles, Amen !

# PREMIER DIMANCHE de L'AVENT

## *Année C*

### **ÉCOUTER**

*Je lis le texte de la Parole du Seigneur à haute voix, lentement :*

#### **Du Livre de Jérémie, le prophète**

*33, 14-16*

- <sup>14</sup> "Voici venir des jours - oracle du Seigneur -  
où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai prononcée  
sur la maison d'Israël et sur la maison de Juda.
- <sup>15</sup> En ces jours-là, en ce temps-là,  
je ferai germer pour David un germe de justice  
qui exercera droit et justice dans le pays.
- <sup>16</sup> En ces jours-là, Juda sera sauvé et Jérusalem habitera en sécurité.  
Voici le nom dont on appellera la Ville:  
*"Le-Seigneur-est-notre-Justice".*

### **OBSERVER**

- <sup>14</sup> "Voici venir des jours - oracle du Seigneur -  
où j'accomplirai **la promesse de bonheur** que j'ai prononcée  
sur la maison d'Israël et sur la maison de Juda.
- <sup>15</sup> En ces jours-là, en ce temps-là,  
je ferai germer pour David **un germe de justice**  
qui exercera droit et justice dans le pays.
- <sup>16</sup> En ces jours-là, Juda sera sauvé et Jérusalem habitera en sécurité.  
Voici le nom dont on appellera la Ville:  
***"Le-Seigneur-est-notre-Justice".***

\*\*\*

# **MÉDITER**

Dieu met sa Parole dans la bouche du prophète Jérémie.

Par cette médiation humaine, Dieu nous ouvre l'avenir **en nous invitant à nous convertir** :

**"Ces jours-là ..."** "Ces jours-là : **c'est quand, ces jours-là ?**

C'est quand tu veux !

Quand tu te décideras, ce sera "*ce jour-là*",  
quand tu te convertiras, ce sera "*ce jour-là*",  
quand tu veras clair, ce sera "*ce jour-là*".

Mais dire : "**ce jour-là**", c'est toujours dire **l'espérance**. Le dernier mot de Dieu n'est jamais le mal, le dernier mot de Dieu, c'est toujours la vie, et non pas la mort.

(du Père Jean Radermakers)

Dieu accomplit toujours ce qu'Il a promis, car Il est fidèle ; et le prophète nous dit que sa promesse est **promesse de bonheur** prononcée sur le monde, sur l'Humanité, sur chacun d'entre nous. Or, il ne peut l'accomplir que si nous Lui faisons place en nous. **L'Heure de cet accomplissement est donc liée à notre libre choix.**

L'Humanité a un visage, et ce visage est fait de multiples facettes : chacun est une de ces facettes, unique.

Ma détermination à faire davantage place au Seigneur dans ma vie change inévitablement le visage de l'Humanité : c'est une ouverture au Soleil qui vient changer la face du monde.

Le cri du coeur, tel que : "*Seigneur, qu'attends-Tu de moi ?*" est une brèche dans ce grand Corps d'Humanité,

Et **l'écoute, dans l'attente, la veille**, maintient le coeur ouvert aux signes de Sa Présence.

Alors oui : - au coeur de mon quotidien, des événements à l'échelle planétaire,  
je perçois des germes de justice,  
et - en filigrane – **Le Germe de Justice**  
qu'est le Seigneur Lui-même, toujours "avec nous",  
- dans l'accueil de ma faiblesse, sous le Regard du Sauveur,  
je fais l'expérience de la Miséricorde qui me sauve et **me fait habiter**  
**en sécurité**, car je me sais dans Sa Main.

Comme pour Jérusalem, je porte ce nom : "*Le-Seigneur-est-notre-Justice*"; en effet, le petit peu que je fais pour laisser place à Dieu témoigne que sa Miséricorde est à l'oeuvre (qu'Il **m'ajuste** à Lui, par pure grâce !) car "*sans Lui, je ne peux rien faire*", je suis incapable de me convertir ! Cela, déjà, EST accomplissement **de sa Promesse de Bonheur** ... dans le monde, à la place où je suis, dans le Temple que je suis ...

**D'où l'importance de rester en éveil** même et surtout en des moments de tourmente, de soucis, **et donc d'en prendre les moyens.**

\*\*\*

## PRIER

Rappelle-Toi ta Parole à ton serviteur,  
celle dont Tu fis mon espoir.  
Elle est ma consolation dans mon épreuve :  
ta Promesse me fait vivre.  
La nuit, je me rappelle ton Nom  
pour observer ta Loi (*inscrite dans mon coeur*)  
De tout mon coeur, je quête ton Regard :  
pitié pour moi selon tes promesses.

Apprends-moi à bien saisir, à bien juger,  
toute chose est ta servante.  
Je suis ton serviteur, éclaire-moi,  
Je suis à Toi : sauve-moi !  
*(du psaume 118)*

*(Le Seigneur parle)*

Fils des hommes,  
jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma Gloire,  
l'amour du néant et la course au mensonge ?

Mais vous, tremblez, ne péchez pas ;  
réfléchissez dans le secret, faites silence.

Offrez les offrandes justes  
et faites confiance au Seigneur.

*(le priant)*

Beaucoup demandent :  
"Qui nous fera voir le bonheur ?"  
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !  
*(du psaume 4)*

# **ÉCOUTER**

*Je lis le texte de la Parole du Seigneur à haute voix, lentement.*

puis **OBSERVER** :

## **Bonne Nouvelle de Jésus, le Christ, selon saint Luc**

21, 25 ... 36

Jésus **parlait** à ses disciples **de sa venue** :

- 25 "Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles.  
Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse,  
inquiètes du fracas de la mer et des flots ;
- 26 des hommes défailliront de frayeur, dans l'attente de ce qui menace le monde habité,  
car les puissances des cieux seront ébranlées.
- 27 Et alors **on VERRA le Fils de l'homme venant** dans une nuée  
avec puissance et grande gloire.
- 28 Quand cela commencera d'arriver, **redressez-vous et relevez la tête,**  
parce que **votre délivrance\* est proche.**"
- 34 Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la  
débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie,  
et que ce Jour-là ne fonde sur vous à l'improviste <sup>35</sup> comme un filet ;  
car il s'abattrà sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre.
- 36 **Veillez donc et priez en tout temps,**  
afin d'avoir la force **d'échapper** à tout ce qui doit arriver,  
et **de tenir debout devant le Fils de l'homme.**"

---

\* Il s'agit d'une libération effectuée, suite au paiement d'une rançon,  
d'où la traduction par "délivrance" ou "rédemption".

# MÉDITER

Revenons aux premiers mots de ce passage d'Évangile :

*"Jésus parlait à ses disciples de sa venue"*

Avons-nous bien entendu ?

Il ne leur parlait pas de la fin du monde, mais **de sa venue**.

Or, dans ce contexte de cataclysmes touchant tout le cosmos, les hommes - et peut-être nous-même - perdent pieds, *"défaillent de frayeur dans l'attente ... de quoi ? "de ce qui menace le monde habité"*.

**Le Seigneur nous dit qu'Il vient, qu'Il est proche.** Or, le bruit des guerres, de la haine, les cris de détresse couvrent sa voix. Nos oreilles et nos yeux sont rivés sur l'actualité si déroutante, et les signes de la Présence du Seigneur ... nous ne les voyons plus !

Où allons nous ? Nous nous sentons perdus ! Le Seigneur semble dormir et, devant la tempête qui risque de submerger la barque de l'humanité, nous avons envie de crier avec Pierre :

*"Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ?"* (Marc 4, 35)

A ce moment là,

*"S'étant réveillé, il menaça le vent et dit à la mer: "Silence! Tais-toi!" Et le vent tomba et il se fit un grand calme".* (Marc 4, 39)

**Alors Seigneur, pourquoi n'interviens-tu pas aujourd'hui ?**

Aussitôt, Jésus leur dit :

*"Pourquoi avez-vous peur ainsi ?*

*Comment se fait-il que vous n'avez pas de foi ?"*

Jésus s'est montré Maître des éléments, Maître de tout ce qui nous menace. En nous relatant ce fait - écrit après la Résurrection du Seigneur - les apôtres attestent qu'Il est vraiment Celui en qui nous pouvons mettre toute notre confiance : Il est le Maître de l'Histoire comme de notre histoire personnelle !

**La tentation est là** : nous sommes désarçonnés devant son apparent silence et nous réagissons comme s'il était absent de *ce monde habité* !

- L'aurait-il déserté à cause de nos infidélités, nos indifférences, notre oubli, en un mot : notre péché ? Nous écoutons le bruit du monde, mais pas ce que Dieu dit !

"Or Dieu nous parle, et **sa Parole donne sens** à ce que nous vivons.

et **le sens** : c'est la Présence de Dieu !" (Père Radermakers)

Sa Parole est donc toujours une parole **d'espérance** :

***"Redressez-vous et relevez la tête parce que votre délivrance est proche"***

La LITURGIE peut nous aider.

Un peu comme le prophète Jérémie, nous parlant de la part de Dieu, la Liturgie utilise des mots qui sont porteurs du Sens que nous peinons à découvrir. Dans son style poétique, elle nous rappelle que **le Seigneur est toujours présent au milieu de nous, en tout événement - si tragique soit-il.**

En d'autres termes : dans la réalité historique des événements, elle éveille notre foi qui nous met en contact avec La Réalité profonde.

Poursuivons notre méditation par *la lecture priante* de cette hymne liturgique, que nous vous proposons à la page suivante.

Elle a été écrite par le Père Didier Rimaud, prêtre Jésuite, et poète.

## HYMNE LITURGIQUE

Puisqu'Il est avec nous  
Tant que dure cet âge,  
N'attendons pas la fin des jours  
Pour Le trouver ...  
Ouvrons les yeux,  
Cherchons sa trace et son visage,  
Découvrons-Le qui est caché  
Au coeur du monde comme un feu !

Puisqu'Il est avec nous  
Pour ce temps de violence,  
Ne rêvons pas qu'il est partout  
Sauf où l'on meurt ...  
Pressons le pas,  
Tournons vers Lui notre patience,  
Allons à l'homme des douleurs  
Qui nous fait signe sur la croix !

Puisqu'Il est avec nous  
Dans nos jours de faiblesse,  
N'espérons pas tenir debout  
Sans L'appeler ...  
Tendons la main,  
Crions vers Lui notre détresse ;  
Reconnaissons sur le chemin  
Celui qui brûle nos péchés !

Puisqu'Il est avec nous  
Comme à l'aube de Pâques,  
Ne manquons pas le rendez-vous  
Du sang versé ...  
Prenons le pain,  
Buvons la coupe du passage,  
Accueillons-Le qui s'est donné  
En nous aimant jusqu'à la fin !

Père Didier Rimaud

**"veillez donc"** - nous dit le Seigneur !

**Veiller**, au sens propre du mot, c'est **renoncer au sommeil de la nuit**.

**Veiller**, c'est être vigilant, **lutter** contre la torpeur et la négligence afin de parvenir au but visé.

Pour le chrétien, le but est d'être prêt à accueillir le Seigneur lorsqu'Il viendra.

Lorsqu'**Il viendra** ?

Mais, c'est toujours **maintenant qu'Il vient** !

C'est pour cela que le chrétien veille, qu'il est vigilant, afin de vivre dans la nuit, sans être de la nuit. Notre monde semble pris dans un tourbillon où s'estompe tout repère, comme dans la nuit ...

*- Ne suis-je pas porté à penser, spontanément, que le Seigneur vient plutôt dans la paix, dans le calme ? dans le bien, dans la beauté, l'équilibre, et toutes les vertus ?*  
Sans doute.

**Mais EST-CE QUE JE CROIS**

*- qu'il n'y a pas un seul moment de mon quotidien qui ne soit une visite du Seigneur, même dans l'erreur ou l'échec, puisqu'Il est avec moi en tout ce que je vis ?*

*- que dans l'autre (comme en moi) il y a un "plus petit" qui demande à naître, qui est démuné comme le nouveau-né couché dans la mangeoire, et que cette faiblesse est signe de Sa Présence ?*

*- qu'il n'y a pas une seule parcelle de terre, en ce monde, où le Seigneur est présent dans une venue continue, même au coeur des événements les plus terribles ?*

Le Père Pierre Teilhard de Chardin, prêtre Jésuite et paléontologue, a des paroles qui orientent notre regard vers LA RÉALITÉ, en nous invitant à porter notre foi plus haut et plus loin que *"la figure de ce monde qui passe"* :

"Ah ! Vous le savez vous-même, Seigneur, pour en avoir humainement porté l'angoisse. Le Monde, à certains jours, nous apparaît comme une chose effroyable : immense, aveugle, brutal. Il nous ballotte, nous entraîne, nous tue sans faire attention. Héroïquement, on peut bien le dire, l'Homme est arrivé à créer, parmi les grandes eaux froides et noires, une zone habitable où il fait à peu près clair et chaud - où les êtres ont un visage pour regarder, des mains pour adoucir, un coeur pour aimer.

Mais que cette demeure est donc précaire !

A chaque instant, par toutes les fentes, la grande Chose horrible fait irruption - celle dont nous nous forçons à oublier qu'elle est toujours là, séparée de nous par une simple cloison : feu, peste, tempête, tremblement de terre, déchaînement des forces morales obscures, entraînent en un instant, sans égards, ce que nous avons péniblement construit et orné avec toute notre intelligence et notre coeur. [...]

La foi opère. Qu'est-ce à dire ? Serait-ce que l'action divine va venir, à l'appel de notre foi, se substituer au jeu normal des causes qui nous entourent ? Allons-nous attendre,

comme des illuminés, que Dieu opère directement, sur la Matière ou sur nos corps, les résultats obtenus jusqu'ici par nos industrieuses industries ?

Non, évidemment. Ni les enchaînements intérieurs du Monde matériel ou psychique, ni le devoir humain de l'effort maximum, ne sont menacés, ou seulement relâchés, par le précepte de la foi.

Sous l'action transformatrice de "la foi qui opère", toutes les liaisons naturelles du Monde demeurent intactes : mais il s'y *superpose* un principe, une finalité interne, on pourrait presque dire une âme de plus. Sous l'influence de notre foi, l'Univers est susceptible, sans changer extérieurement de traits, de s'assouplir, de s'animer, - de se suranimer. Voilà le "tout" et le "seulement" de la croyance que nous impose formellement l'Évangile.

Parfois cette sur-animation se traduit par des effets miraculeux [...] Tantôt, et plus ordinairement, elle se manifeste par l'intégration des événements indifférents ou défavorables dans un plan, dans une Providence supérieurs. Nous avons vu comment nos insuccès, nos déchéances, notre mort, nos fautes mêmes, pouvaient être, par Dieu, refondues en mieux, transformées en Lui.

C'est ici le lieu d'envisager ce miracle [...] : oui, entre nos mains, à tous, le Monde, la Vie (*notre Monde, notre Vie*) sont placés comme une hostie, tout prêts à se charger de l'influence divine, c'est-à-dire d'une réelle Présence du Verbe incarné. Le Mystère s'accomplira. Mais à une condition : c'est que nous *croirons* que *ceci* veut et peut devenir, pour nous, l'action, c'est-à-dire le prolongement du Corps du Christ.

Croyons-nous ? Tout s'illumine et prend figure autour de nous : le hasard s'ordonne, le succès prend une plénitude incorruptible, la douleur devient une visite et une caresse de Dieu. Hésitons-nous ? Le rocher reste sec, le ciel noir, les eaux traîtresses et mouvantes. Et nous pourrions entendre la voix du Maître, en face de notre vie gâchée : "*O Hommes de peu de foi, pourquoi donc avez-vous douté ?*" [...]

Croyons seulement. Croyons d'autant plus fort et plus désespérément que la réalité paraît plus menaçante et irréductible. [...] L'immense hasard et l'immense cécité du Monde ne sont qu'une illusion pour celui qui croit.

**Pierre Teilhard de Chardin. Extraits du Livre "LE MILIEU DIVIN"**

\*\*\*

La foi est un combat. C'est pourquoi, après nous avoir dit de **veiller**, le Seigneur ajoute :

**"... et priez en tout temps"**

Rester éveillé, débusquer les tentations qui s'approchent, je ne le peux pas par moi-même : il me faut l'aide du Seigneur. Cette aide m'est toujours donnée, mais elle ne devient mienne que si je m'ouvre à elle **par la prière**, c'est-à-dire si je la demande au Seigneur, non pas une fois, mais plusieurs fois par jour, à toute heure !

## HYMNE LITURGIQUE

Dieu que nul oeil de créature  
N'a jamais vu,  
Nulle pensée jamais conçu,  
Nulle parole ne peut dire,  
C'est notre nuit qui T'a reçu :  
Fais que son voile se déchire.

Fais que tressaille son silence  
Sous ton Esprit ;  
Dieu, fais en nous ce que tu dis,  
Et les aveugles de naissance  
Verront enfin le jour promis  
Depuis la mort de ta semence.

Tu n'as pas dit que l'homme croisse  
Vers son néant,  
Mais Tu as fait, en descendant,  
Qu'il ne se heurte à son impasse :  
Tu as frayé le beau tournant  
Où tout au monde n'est que grâce.

Dans le secret Tu nous prépares  
Ce qui pourra  
Tenir ton jour quand Tu viendras ;  
C'est là, dans l'ombre de ta gloire,  
Que ta clarté filtre déjà,  
Et nous entrons dans ton histoire.

Sème les mots qui donnent Vie,  
Nous Te dirons ;  
Regarde-nous, et nous verrons ;  
Entends Jésus qui Te supplie.  
Au dernier pas de création,  
Viens faire l'homme eucharistie !

## Méditation avec Alphonse Goettmann, Prêtre orthodoxe

**Croire**, c'est adhérer à l'événement, non pour lui-même, mais pour en découvrir sa profondeur. Sa surface tragique est reliée à un abîme de mystère, comme les vagues de la mer en furie sont reliées à l'immense paix des eaux profondes, de même que la contemplation du cosmos par les astrophysiciens pressent au-delà des turbulences extérieures une harmonie cachée, une *mélodie secrète*. (Titre de l'ouvrage de l'astrophysicien T.X. Thuân, Fayard)

**Le regard prophétique** est celui qui lit à l'intérieur de l'événement ("*intus legere*" est la véritable "intelligence"). [...] Toute vie contient La Vie ; au-delà de tout échec, une résurrection est possible; Seul le regard de l'amour peut découvrir dans les événements l'intention de l'Amour. [...]

Les événements du monde surviennent selon l'ordre des choses naturelles ou humaines, sans pour autant exclure un ordre supérieur.

**La transformation du regard et de l'attitude consiste donc à s'unir au Maître.** Pour connaître un ordre radicalement autre, il faut chercher la vérité des choses non dans les apparences, mais comme un mystère de foi. {...] C'est cela "l'ordre supérieur".

Dans l'ordre inférieur, "le hasard", cela n'est pas vrai : Dieu ne veut pas la souffrance et le malheur de l'homme ! Les événements extérieurs ont leur cohérence interne et autonome : Dieu ne veut pas que mon enfant soit écrasé par un camion ou que je sois malade, pas plus que les génocides ou la disparition de la couche d'ozone, les catastrophes cosmiques ou industrielles ...

Dans ce contexte existentiel, il appartient à l'homme d'être responsable. Mais il ne pourra l'être pleinement qu'en étant illuminé par la volonté de Dieu.

Comment relier les deux : l'ordre inférieur et l'ordre supérieur, la surface et la profondeur, le plan existentiel de l'homme avec sa responsabilité libre au quotidien et le mystère de la volonté divine ? Y a-t-il une alliance ?

Toute la Bible répond "*oui*" et dit même qu'il s'agit d'une alliance nuptiale, où les deux volontés, humaine et divine, s'épousent dans un accord parfait ... Tout réside dans cette réciprocité d'amour, sinon la volonté de Dieu ne serait qu'un traquenart pour l'homme, une oppression servile et angoissante, un poids combien pesant et culpabilisant qui ne tolérerait ni erreur ni retard dans son programme préétabli de toute éternité ... Beaucoup ont courbé l'échine devant le visage farouche de ce Dieu pervers et sadique, un Dieu tout-puissant qui voit tout, qui sait tout et qui surplombe l'histoire humaine, exigeant que nous prenions notre place de figurants muets, là où il l'a prévue depuis toujours !

Rien de tout cela dans la Bible. Même les textes, où on a l'impression que Dieu dicte ses projets et sa volonté d'en haut, ne se comprennent que dans le contexte d'une alliance, désir de communion et d'offrande réciproque dans l'abnégation de chacun. Mais cet amour fou de Dieu qui aboutira à la croix, ne peut exister qu'entre personnes libres.

C'est ce mystère qui est le contenu profond de chaque événement. Depuis l'Incarnation de Dieu en Jésus Christ, l'histoire est habitée, l'histoire universelle et ma petite histoire d'homme, l'instant présent avec ce qu'il véhicule. Le Christ est descendu à l'intérieur de tout, il est l'Eternel entré dans le temps et c'est là, dans cet "*ici et maintenant*" qu'Il me donne rendez-vous. C'est pourquoi, désormais la qualité de ma vie, son bonheur ou son malheur dépendent entièrement de mon rapport à l'instant.

La profondeur de l'homme se trouve dans sa puissance d'accueil de l'événement, de son

écoute la plus intérieure. **Le regard de la foi sur ce qui m'arrive** est une véritable échographie qui me met dans la transparence de l'événement. Alors même que les apparences peuvent être tragiques et m'obliger à *mettre mes doigts dans ses plaies*, tel saint Thomas, ma foi me fera reconnaître Celui qui s'est revêtu de la souffrance humaine et qui se trouve derrière le voile de l'histoire.

Ma relation à l'événement ne sera plus un "je" aux prises avec ce qui lui arrive, mais le "Je-Tu" d'une rencontre mystérieuse au cœur du présent. Et devant le plus incroyable alors, je peux m'écrier avec saint Thomas : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

C'est exactement ce que fait Jésus lui-même et, en le faisant, Il veut nous l'apprendre.

**Seule la prière, c'est-à-dire le déplacement de notre désir en Dieu, au sein de toute situation, ouvre la surface de l'événement à l'Au-delà qui habite sa profondeur.**

[...] En priant : "Que ta volonté soit faite !" Jésus désenclave l'événement des griffes de l'Ennemi, lui extirpe l'aiguillon du tragique et le remet entre les mains du Père.

C'est cela "faire" la volonté de Dieu ! Réorienter le cours de l'histoire, lui conférer le vrai sens, ressaisir les choses et les événements dans leur compréhension ultime pour les rapporter à Dieu, c'est la responsabilité de l'homme, le lieu de sa liberté et donc de son devenir. [...]

A Celui qui frappe sans cesse à ma porte, je dis toujours mieux, dans un apprentissage jamais terminé : *"Oui ... entrez !"* [...] Mon "oui" ne me livre pas au destin anonyme et à son drame, mais au Christ qui est descendu au-dedans pour m'en libérer. [...] Ce consentement est nuptial, parce qu'adhésion amoureuse à l'instant d'une Présence, et cette alliance me fait expérimenter, dans le secret de ma prière, que toute souffrance est le Visage ensanglanté de *l'Agneau immolé*.

Nous ne saurions rien de tout cela, si Jésus, au jardin des Oliviers, n'avait pas dit : « *oui* » à l'impossible même ! Il a éprouvé et prouvé à nous tous par son propre don, que Dieu donne la vie en plénitude à travers tout ce qui s'y oppose. A travers l'insupportable [...] il demande à Dieu cet impossible : aimer à l'intérieur même de ce qui est le plus contraire à l'amour, s'abreuver à la source de la vie au sein de la mort.

Extrait de son livre : "La joie, *Visage de Dieu dans l'homme*"  
(pages 116 à 121)



**"Plus la conscience de l'homme est intérieure,  
plus il descend dans l'intériorité de ce qui l'entoure. [...]  
Tout dépend de ma relation avec ce que j'approche."**

S'il y a une sainte qui peut témoigner de ce que le sens réel d'un événement n'est pas ce que nous en percevons à la périphérie, mais ce qui nous en est révélé dans les Ecritures, c'est bien la Vierge MARIE !

Elle ne vivait que sous cette impulsion puissante de la PAROLE qui la sortait de son propre horizon, enclose dans l'horizon de Dieu sans limites ...

Tournons-nous vers elle, *sainte Marie, mère de Jésus et notre mère* :

\* \* \*

**Marie,**

Vierge très humble, Servante du Seigneur,  
par le OUI que tu as dit à Dieu,  
tu as comblé l'attente de tous les siècles,  
et tu as ouvert - pour tous les croyants -  
l'horizon de l'espérance.

Toi qui es notre mère,  
aide-nous à rejeter toute tristesse,  
donne-nous d'aimer l' "Aujourd'hui" de Dieu  
et de nous contenter de Lui seul,  
afin d'être dans le monde  
des messagers de la Bonne Nouvelle,  
la victoire de Jésus sur le mal et la haine.

**Marie,**

qui accueilles en toi le Verbe fait chair,  
Marie, tout en attente du Fils de Dieu,  
toi qui ne gardais rien pour toi seule,  
toi qui accueillais la joie pour la partager aussitôt,  
toi qui ne t'ouvrais à l'espérance  
que pour l'offrir bien vite à d'autres pauvres de Dieu,  
obtiens-nous de ne fermer nos mains ni sur rien ni sur personne,  
et puisque nous sommes ici-bas des voyageurs et des pèlerins,  
aide-nous à nous hâter vers ceux auxquels Jésus nous envoie.

(du Père Jean Lévêque, carme)

\* \* \*